

quitter la pièce, l'averse s'arrête nette. Il se rapproche et aperçoit encore quelques météorites qui tombent ici et là. Le calme revient sur la campagne. Il aperçoit des feux qui se propagent dans les champs de céréales. Il quitte la pièce pour prévenir sa femme que le danger est écarté. Il descend l'escalier. Au rez-de-chaussée, Jacques ouvre la porte de la cave et les rejoint. Patricia est recroquevillée contre Arnaud dans un des angles. Elle lève les yeux vers Jacques qui lui sourit.

— *C'est fini! Tout est fini!* Il lui tend les bras. Patricia vient s'y réfugier.

— *Tu es sûr? J'ai si peur...*

Jacques embrasse Patricia sur le front. Il sent, contre lui, sa femme tremblant encore d'effroi.

— *Viens, nous pouvons remonter.* Il veut l'entraîner. Patricia résiste.

— *Non!*

— *Viens, je te jure qu'on ne risque plus rien.*

Patricia se laisse emmener appuyée contre l'épaule protectrice de son mari.

— *Qu'est-ce que c'était papa?* questionne Arnaud.

— *On aurait dit des météorites...* Il réfléchit. *Enfin, je n'en suis pas vraiment sûr...*

— *Pourquoi?* s'étonne le jeune garçon.

— *Normalement, elles auraient dû engendrer d'énormes dégâts en percutant le sol. Je n'y comprends rien...*

Il monte l'escalier suivi de Patricia et d'Arnaud.



Une voiture roule à vive allure sur une petite route de campagne. Une forme arrondie aux angles, d'une dizaine de centimètres d'épaisseur et deux mètres de long sur un mètre de large, se déplace lentement vers le fossé. Le véhicule passe sur la chose qui explose et le propulse contre un tronc d'arbre. L'auto prend